

## La Taille des Arbres d'Ornement

La 19<sup>ème</sup> ArboRencontre de Seine-et-Marne qui s'est tenue le 27 novembre 2007 au Centre Culturel Marc Brinon de Saint-Thibault-des-Vignes et au parc de Rentilly a regroupé plus de 250 participants.

La réunion avait pour but de présenter en salle et sur le terrain toutes les techniques de taille qui permettent d'assurer la sécurité des usagers et des biens et de façonner l'architecture des arbres d'ornement pour adapter le volume du houppier à l'espace disponible.

Plusieurs spécialistes se sont attelés à cette tâche : William Moore, arboriste-conseil directeur de l'Atelier de l'arbre, Frédéric Mathias, arboriste-grimpeur auteur du "guide pratique du grimpeur élagueur", Jac Boutaud, créateur et gestionnaire de l'Arboretum de la Petite Loiterie et auteur du livre "La taille de formation des arbres d'ornement", Annie PELLE directrice de la société d'élagage Pelle, Dominique MANSION, Président du centre européen des trognes, Claude LE MAUT, arboriste, ainsi que Fabrice PERROTTE et Loïc LATTRON et son équipe, élagueurs membres de la Société Française d'Arboriculture.

Les tailles drastiques sont encore beaucoup trop abondantes dans notre pays. Elles altèrent de façon irrémédiable la santé et la beauté des arbres.

Les techniques présentées permettent de conduire et d'accompagner les arbres dans des formes très différentes. De l'arbre en port libre au têtard, en passant par la taille sur marotte et la tonte des arbres en forme architecturées.

Ces tailles réalisées dans les règles de l'art ont toutes le point commun de respecter la physiologie des végétaux.

William MOORE a expliqué que les arbres étaient taillés en ville pour les adapter à des contraintes (sécurité des personnes et des biens, volume disponible), dans les campagnes, ils étaient taillés pour des raisons économiques (têtards), mais en dehors de ces contraintes, l'arbre n'avait pas besoin d'être taillé pour se développer harmonieusement. Il a ensuite expliqué comment une branche était implantée sur le tronc et quelles étaient les barrières mises en place pour stopper la progression des pourritures (recherches d'Alex Shigo). Ces éléments lui ont ensuite permis de justifier l'angle de coupe idéal, n'altérant pas le col de branche et permettant le meilleur recouvrement de la plaie. Il a démontré que seul le respect d'un bon angle de coupe permettait de protéger l'arbre et que les mastics antifongiques n'avaient pas d'utilité. Il a aussi constaté que les arbres taillés en têtard vivaient souvent plus longtemps que les arbres non taillés. Il a précisé que le mécanisme de protection et de défense de l'arbre fonctionnait beaucoup mieux lorsque l'on taillait un arbre en été (hors tonte et taille sur marotte). Par contre il a précisé qu'il fallait éviter de tailler pendant la période de formation et de chute des feuilles.

Frédéric MATHIAS a reconnu que l'on taille essentiellement pour des raisons de sécurité, surtout depuis la tempête de 1999. D'autre part, il a insisté sur le fait que beaucoup de personnes fessaient tailler leurs arbres par habitude ("un arbre, ça se taille") sans qu'il existe un réel besoin pour l'arbre ou son environnement. Il a précisé que la taille sur tire sève (élimination, en respectant l'angle de coupe, d'une branche de diamètre inférieure à 1/3 de celle qui la porte) permet le meilleur recouvrement de la plaie. En conclusion, il a plaidé pour qu'il existe une continuité dans la gestion des arbres, pour que ceux qui les entretiennent puissent en avoir la charge sur le long terme et que les marchés ne remettent pas en cause régulièrement, par de nouvelles équipes, les travaux menés précédemment.

Jac Boutaud a expliqué que la taille de formation permettait d'adapter l'arbre aux contraintes et de réparer les accidents en intervenant sur des branches de petit diamètre dont les plaies se recouvraient plus rapidement. Les contraintes peuvent être le gabarit routier, les réseaux aériens, le bâti et aussi des contraintes paysagères. La taille de formation n'est pas nécessaire lorsqu'il n'y a pas de contrainte. Différentes formes peuvent être données à l'arbre (semi-libre, rideau, marquise, plateau, pyramide, nuages, têtard, ogive, ...). Il a précisé qu'il était important que lors de la création, le concepteur précise les orientations de conduite des arbres.

Any Pelle a explicité comment entretenir un rideau avec un lamier motorisé ou par des interventions manuelles au croissant aux endroits où la machine ne pouvait pas accéder.

Dominique Mansion a expliqué que la trogne est un arbre dont on a interrompu le développement vertical alors qu'il était encore jeune puis que les rejets sont régulièrement taillés au même endroit. Les trognes étaient réalisées en milieu rural pour produire du bois de petit diamètre au-dessus de la dent des herbivores. Le bois était utilisé comme combustible mais aussi comme bois d'œuvre et les feuilles comme fourrage. Le bois peut maintenant être utilisé en "Bois Raméal Fragmenté". Les trognes peuvent être plantées sous forme de plançon; on les trouve maintenant dans certaines pépinières. La trogne est un milieu exceptionnel pour la biodiversité.

Claude Le Maut a présenté la technique de taille des "arbres jardinés" qu'il a développé à partir des pratiques orientales pour maintenir dans un petit volume des arbres tout en conservant leurs formes naturelles et leur géométrie fractale. Ce type de taille est adapté aux jardins modernes. Cette technique permet aussi de rendre l'arbre perméable à l'eau et à la lumière pour que d'autres plantes puissent vivre dessous. La technique consiste à sélectionner, guider et réduire les ramifications.

La journée s'est terminée par des démonstrations de taille dans le parc de Rentilly (mise en sécurité d'un vieux marronnier, taille de formation de jeunes arbres, taille sur marotte et présentation d'une machine réalisant les tontes des alignements en rideau).

Augustin BONNARDOT - Forestier-Arboriste